

Cooperation partner



Zürich University
of Applied Sciences



JAMES focus

Cours sur les médias et compétence en matière de médias

Lilian Suter, MSc
lic. phil. Isabel Willemse
Gregor Waller, MSc
Dr. des. Sarah Genner
Prof. Dr. Daniel Süss

Domaine de recherche: psychologie des médias, 2015

Internet:

<http://www.zhaw.ch/psychologie/jamesfocus>

Mentions légales

Editeur

ZHAW Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften
Departement Angewandte Psychologie
Pfingstweidstrasse 96
Postfach 707, CH-8037 Zürich
Telefon +41 58 934 83 10
info.psychologie@zhaw.ch
www.zhaw.ch/de/psychologie

Direction de projet

Prof. Daniel Süss
Gregor Waller, MSc

Auteurs

Lilian Suter, MSc
lic. phil. Isabel Willemse
Gregor Waller, MSc
Dr. des. Sarah Genner
Prof. Dr. Daniel Süss

Partenaires de coopération

Swisscom SA
Michael In Albon

Partenaires en Suisse romande

Dr. Patrick Amey et Merita Elezi
Université de Genève (Uni-Mail)
Département de sociologie

Partenaires au Tessin

Dr. Eleonora Benecchi, Gloria Dagnino et Paolo Bory
Università della Svizzera italiana
Facoltà di scienze della comunicazione

Partenaires en Allemagne

Thomas Rathgeb, Sabine Feierabend et Theresa Plankenhorn
Medienpädagogischer Forschungsverbund Südwest MPFS

Design logo JAMESfocus

Sarah Genner

Citations

Suter, L., Willemse, I., Waller, G., Genner, S. & Süss, D. (2015). *JAMESfocus. Cours sur les médias et compétence en matière de médias*. Zurich: Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften.

© ZHAW Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften – Departement Angewandte Psychologie

Sommaire

Avant-propos	1
1. Introduction	2
2. Cadre théorique	2
2.1. Qu'est-ce que la compétence en matière de médias?	2
2.2. Qui transmet la compétence en matière de médias aux jeunes?	3
2.3. Cours sur les médias à l'intention des jeunes en Suisse	4
2.4. Questions.....	5
3. Méthodes	5
4. Résultats.....	8
4.1. Source d'information sur les nouveaux médias.....	8
4.2. Principaux enseignements	9
4.3. Caractéristiques démographiques des participants aux cours sur les médias	11
4.4. Cours sur les médias et satisfaction quant à l'utilisation des médias	12
4.5. Cours sur les médias et compétences techniques en informatique.....	13
4.6. Cours sur les médias et paramètres de confidentialité	13
4.7. Cours sur les médias et souci quant à la visibilité des informations personnelles.....	14
4.8. Cours sur les médias et temps souhaité de navigation et de jeu.....	15
5. Discussion	15
5.1 Informations sur les nouveaux médias	15
5.2 Participation aux cours sur les médias	17
5.3 Satisfaction quant à la propre utilisation des médias	17
5.4 Comportement axé sur la compétence en matière de médias.....	18
5.5 Conclusion générale	19
6. Conseils pour les écoles, les organisateurs de cours et les parents	21
7. Bibliographie	22

Avant-propos

Réalisée pour la troisième fois en 2014, l'étude JAMES a permis de dégager des tendances relatives à l'utilisation des médias par les jeunes Suisses de 12 à 19 ans (Willemse et al., 2014). Comme lors des deux précédentes publications, l'année d'interruption a été mise à profit pour analyser les données de manière approfondie avant la prochaine enquête de 2016. L'analyse qui en résulte donne lieu aux articles de la série JAMESfocus. Cette année, l'accent a été mis sur deux thématiques. Le présent rapport s'intéresse à la transmission d'informations sur les nouveaux médias et porte une attention particulière aux cours sur les médias. Le premier rapport déjà paru proposait une analyse détaillée sur le thème du sommeil en lien avec l'utilisation des médias (Willemse, Suter, Waller, Huber & Süss, 2015).

Tous les rapports liés à l'étude JAMES peuvent être téléchargés sur le site Internet de la Haute école des sciences appliquées de Zurich (ZHAW), qui a été remanié en septembre dernier. Désormais, le lien menant directement à la page d'accueil de JAMES est le suivant:

www.zhaw.ch/psychologie/jamesfocus

Nous tenons ici à remercier toutes les personnes et institutions qui ont contribué à l'étude JAMES 2014 et, en premier lieu, Swisscom pour son soutien et son partenariat. Les données de l'étude JAMES 2014 ont été collectées dans les trois grandes régions linguistiques de Suisse, ce qui, sans partenaires en Suisse romande et au Tessin, aurait représenté une tâche considérable. Nous adressons nos remerciements à Patrick Amey et à sa collaboratrice Merita Elezi de l'Université de Genève, ainsi qu'à Eleonora Benecchi de l'Università della Svizzera italiana et à ses collaborateurs Gloria Dagnino et Paolo Bory. En Suisse alémanique, nous avons bénéficié du soutien de Sabine Oppliger et Robin Stauffer pour notre travail sur le terrain et de celui de Manuela Rykart, Andres Jud et Eliana Hohl pour la saisie et la révision des données. Dans le cadre des évaluations pour le présent rapport JAMESfocus, Regula Grunder nous a également offert son aide sous la forme d'une collaboration étudiante.

Le questionnaire relatif à l'étude JAMES est élaboré dans le cadre des échanges avec l'équipe du groupement de recherches Medienpädagogischer Forschungsverbund Südwest (mpfs). Un grand merci en particulier à Sabine Feierabend, Thomas Rathgeb et Theresa Plankenhorn, nos collègues d'Allemagne.

Nous souhaitons également exprimer notre gratitude aux nombreux jeunes interrogés dans le cadre de cette étude, ainsi qu'aux enseignants, aux directions des écoles et aux directions de l'instruction publique qui ont permis la collecte des données.

Juillet 2016

L'équipe de recherche ZHAW en psychologie des médias

1. Introduction

En 2013 déjà, l'équipe de recherche en psychologie des médias de la Haute école des sciences appliquées de Zurich (ZHAW) avait publié un rapport JAMESfocus relatif aux cours sur les médias dans les écoles (Genner, Willemse, Waller & Süss, 2013). Environ un cinquième des jeunes Suisses avait indiqué dans l'enquête menée en 2012 avoir déjà suivi un cours sur les médias à l'école, et une grande majorité des participants avait trouvé le cours utile. D'après les données du rapport JAMESfocus 2013, «les cours sur la compétence en matière de médias sont particulièrement utiles lorsque les connaissances préalables et les compétences techniques des jeunes sont plutôt approfondies. Pour ceux qui disposent déjà d'un niveau élevé de compétences techniques et de connaissances sur les médias, il conviendrait de concevoir des cours d'un niveau adapté afin de garantir une efficacité accrue» (Genner et al., 2013, S.20). Il ressort également de ce rapport que le potentiel des cours sur les médias chez les jeunes Suisses est loin d'être épuisé. Le présent rapport expose les dernières conclusions dans ce domaine et intègre d'autres sources possibles d'acquisition d'informations sur les nouveaux médias, telles que des cours sur les médias dans le cadre extra-scolaire ou des projets scolaires.

2. Cadre théorique

2.1. Qu'est-ce que la compétence en matière de médias?

La compétence en matière de médias est considérée comme une qualification clé de la société de l'information. Ce concept a donné lieu à de nombreuses définitions scientifiques (voir Jarren & Wassmer, 2009). De manière générale, la compétence en matière de médias va largement au-delà des compétences techniques liées à l'utilisation. Un aspect essentiel est la capacité d'aborder les médias de manière responsable et critique sans effets secondaires négatifs (voir Süss, 2008). En fonction de la définition, la compétence en matière de médias inclut également les compétences de création active ou les compétences sociales et communicatives supplémentaires (voir Süss, Lampert & Wijnen, 2010). Une conception actuelle de la compétence en matière de médias prend également en compte des aspects des médias numériques tels que la gestion prudente des données personnelles sur Internet, les règles de communication sur Internet et la protection régulière contre les distractions numériques (Genner, en cours d'impression; Sutter, 2010).

Sur la base des modèles de compétences en matière de médias existants, Hipeli (2014) a élaboré un modèle en forme de «bouquet de fleurs» sur la compétence en matière de médias, qui comporte sept aspects orientés sur l'action. Le présent rapport est principalement basé sur ce modèle, dont les termes ont été légèrement adaptés et qui est complété par l'aspect *compétences techniques et d'application* (voir Illustration 1).

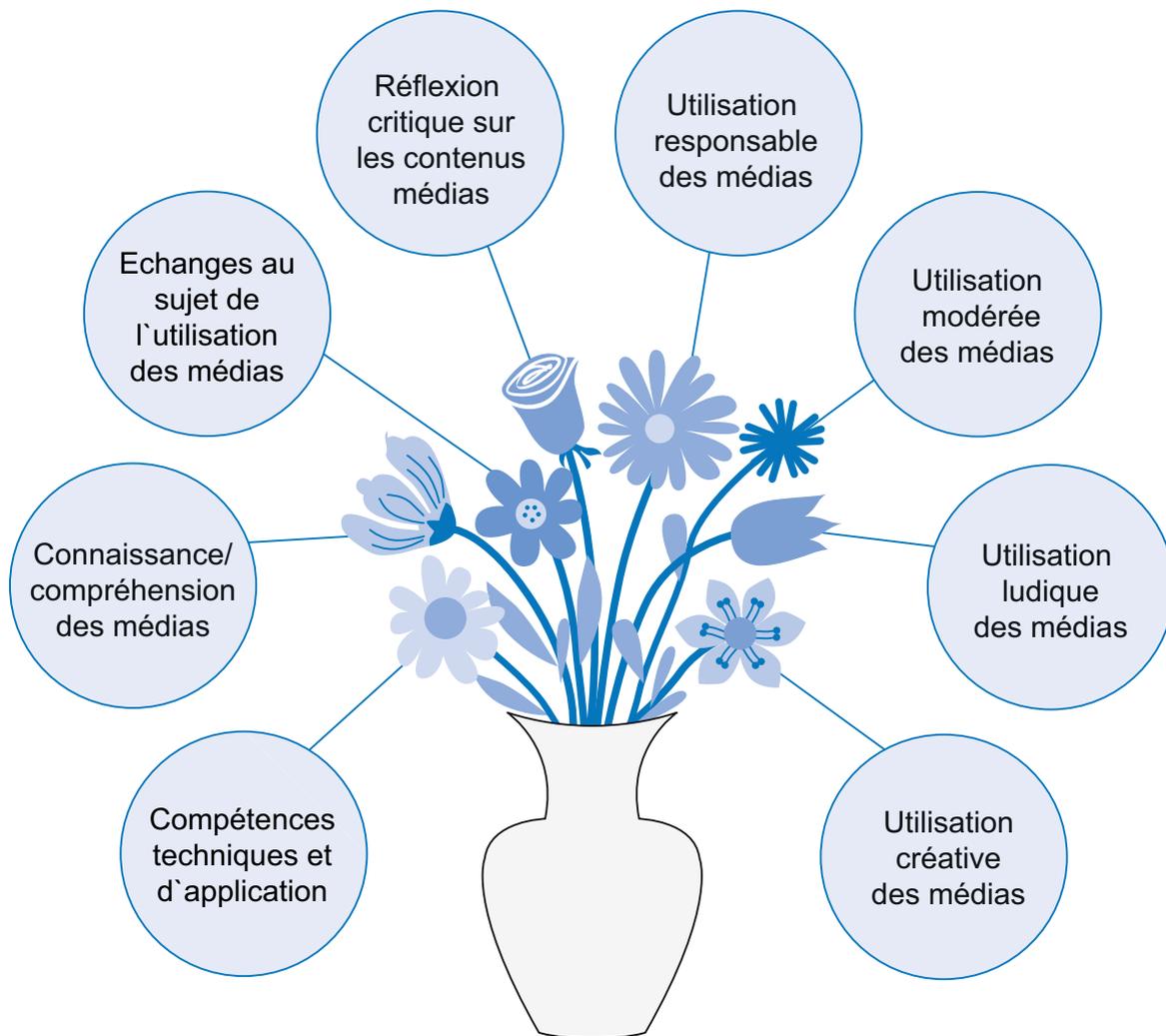


Illustration 1: le bouquet de la compétence en matière de médias (d'après Hipeli, 2014, illustration de Willemse, 2016, adapté et complété par les auteurs)

2.2. Qui transmet la compétence en matière de médias aux jeunes?

Le principal facteur d'influence concernant l'acquisition de compétences en matière de médias Internet est la **famille** (Hermida, 2014), notamment le père (Schild, 2007). D'une part, cette influence naît de l'observation et de l'imitation des comportements. Il n'est donc pas étonnant de retrouver chez les enfants les mêmes modèles et préférences en matière d'utilisation des médias que chez leurs parents (voir Suter et al., 2015; Frey-Vor & Schuhmacher, 2006). D'autre part, ce sont les parents qui déterminent majoritairement les appareils médias auxquels les jeunes ont accès au domicile ainsi que les règles relatives à l'utilisation des médias à la maison. Toutefois, chez les jeunes, l'utilisation des médias ne se limite souvent plus au seul domicile car les smartphones permettent également d'accéder à un large éventail de contenus à l'extérieur de la maison. Vis-à-vis des jeunes, les parents restent néanmoins les principaux transmetteurs de la compétence en matière de médias. Du fait de leur expérience, ils exercent une certaine influence sur les aspects *utilisation ludique des médias*, *réflexion critique sur les contenus médias* ou *utilisation responsable des médias*. Une bonne maîtrise des bases techniques est un outil précieux dans ce contexte, sans s'avérer absolument indispensable. D'autres facteurs favorables sont la confiance en soi des parents dans leur tâche de transmission ainsi qu'une bonne relation parents-enfants (Hipeli, 2012; Willemse, Waller, Genner, & Süß, 2013).

Au moment de la puberté, les **camarades du même âge** prennent une place croissante dans la vie des jeunes. Ces camarades doivent donc aussi être considérés comme des transmetteurs de compétences en matière de médias. Le groupe de pairs joue un rôle clé, notamment dans le domaine de la transmission de *compétences techniques et d'application* en lien avec les médias numériques, mais

aussi pour ce qui est des critères *utilisation ludique des médias* et *utilisation créative des médias* (voir Schild 2007). Le plus souvent, cette transmission a lieu dans le cadre d'échanges informels (Hipeli, 2012).

En Suisse, il n'existait jusqu'à présent pas de réglementation uniforme sur ce que les jeunes devaient apprendre à **l'école** concernant la compétence en matière de médias. Dans le cadre de l'harmonisation de l'école obligatoire en Suisse, il est prévu que l'éducation aux médias fasse partie intégrante du plan d'études (CDIP, 2016). En Suisse alémanique, il appartient désormais aux cantons de décider s'ils souhaitent introduire le nouveau plan d'études «Lehrplan 21» et sous quelle forme. En Suisse romande, le «PER» (plan d'études romand) est déjà entré en vigueur; il est appliqué depuis 2011 dans les cantons. Dans le canton du Tessin, une transition progressive vers le nouveau plan d'études «Piano di studio» est en cours depuis l'année scolaire 2015/2016. D'après l'étude *ICILS2013* (FFHS/HESD, 2014), la transmission de la compétence en matière de médias à l'école dépendait jusqu'ici fortement des enseignants. Or environ deux tiers d'entre eux indiquaient que les TIC ne faisaient pas partie des priorités dans leur école. Cette étude portait essentiellement sur les compétences techniques et les compétences d'application et tenait moins compte d'autres domaines de la compétence en matière de médias.

Il ne faut pas non plus oublier que les jeunes **apprennent beaucoup par eux-mêmes**. Ils acquièrent dans la plupart des cas seuls, par la pratique personnelle, les *compétences techniques et d'application* en particulier (Schild, 2007). Dans une enquête datant de 2009, 35% des jeunes déclaraient avoir acquis de manière autodidacte leurs compétences en matière d'utilisation d'Internet (Hipeli, 2012). Ils affirmaient également se montrer autonomes lors de problèmes liés à l'utilisation des médias. En cas de problèmes ou de questions liés à l'utilisation d'Internet, ils estimaient que c'était bien (36%), voire très bien (19%), de pouvoir trouver eux-mêmes l'information souhaitée sur Internet (par le biais de Google). 36% affirmaient qu'il s'agissait d'une solution satisfaisante et 9% seulement pensaient que ce n'était pas une bonne idée (Hipeli, 2012).

Dans l'ensemble, on constate que plusieurs acteurs jouent un rôle dans la promotion ou la transmission de la compétence en matière de médias chez les jeunes (voir Hermida, 2014; Hipeli, 2012). Une enquête menée dans le canton de Zurich en 2009 auprès de plus de 1100 jeunes a révélé que ceux-ci considéraient que les parents, l'école et leurs amis étaient, dans une proportion égale, des agents de transmission de compétences Internet (Hipeli, 2012). 52% d'entre eux se sont déclarés d'accord avec le fait que les parents devaient expliquer l'utilisation d'Internet à leurs enfants. 48% ont indiqué qu'on devait en apprendre l'utilisation à l'école. Et 46% ont estimé que leurs amis leur venaient le mieux en aide quand ils avaient besoin d'un renseignement au sujet d'Internet.

2.3. Cours sur les médias à l'intention des jeunes en Suisse

Les cours sur les médias constituent un complément aux transmetteurs de la compétence en matière de médias précités. Ils offrent une possibilité supplémentaire de promouvoir de manière ciblée les connaissances liées aux médias. Ces cours ont l'avantage d'être dirigés par des spécialistes et permettent d'aborder de manière ciblée différents aspects de la compétence en matière de médias.

Les principaux organisateurs de cours sur les médias à l'intention des jeunes dans le domaine des médias numériques sont *Pro Juventute*, *Swisscom*, *Zischtig.ch* ainsi qu'*action innocence* en Suisse romande et *ASPI* (La Fondazione della Svizzera italiana per l' Aiuto, il Sostegno e la Protezione dell'Infanzia è conosciuta) au Tessin. Selon les villes et les cantons, la police, les institutions sociales et d'autres ONG proposent également des cours ou des workshops sur ce thème. La majorité des organisateurs de cours ou de workshops ayant trait aux médias axent leur programme sur les écoles. Le niveau scolaire et la durée prévue des leçons sont indiqués clairement dans le descriptif des cours, afin de permettre aux écoles d'intégrer facilement cette offre dans leur programme. Les cours sur les médias dans le cadre extra-scolaire ont probablement lieu le plus souvent à l'occasion d'animations pour la jeunesse en milieu ouvert, par exemple dans les centres de loisirs. Il est également possible que les organisateurs précités soient sollicités pour le déroulement de ces cours.

De manière générale, on constate que les divers cours proposés ciblent différents aspects de la compétence en matière de médias. En fonction de l'offre, l'accent est mis sur les aspects *connaissance/compréhension des médias*, *utilisation responsable des médias*, *réflexion critique sur les contenus médias*, *utilisation créative des médias* ou sur une combinaison de ces aspects. Par ailleurs, des aspects juridiques ou ayant trait à la sécurité sont souvent abordés.

2.4. Questions

Sur la base de l'enquête JAMES 2014, il s'agit de répondre aux questions suivantes:

Informations sur les nouveaux médias

Par le biais de quelles sources d'information les jeunes ont-ils reçu des informations sur les nouveaux médias? Les informations reçues leur ont-elles semblé utiles? Quels sont les principaux enseignements qu'ils en ont tirés?

Participation aux cours sur les médias

Des groupes sociodémographiques différents ont-ils suivi un cours sur les médias dans le cadre scolaire ou extra-scolaire? L'utilité de ces cours a-t-elle été ressentie de manière variable par ces différents groupes?

En plus de ces questions, les comportements ayant été recensés dans le cadre de l'enquête JAMES et pouvant être affectés à un aspect de la compétence en matière de médias sont mis en rapport avec la participation à un cours sur les médias. Il en résulte les questions suivantes:

Satisfaction quant à la propre utilisation des médias

Les jeunes ayant participé à un cours sur les médias sont-ils globalement plus satisfaits de leur utilisation des médias numériques que ceux n'y ayant pas participé?

Comportement axé sur la compétence en matière de médias

Les jeunes ayant participé à un cours sur les médias présentent-ils davantage de compétences techniques en informatique que ceux n'y ayant pas participé? Sur les réseaux sociaux, les jeunes ayant participé à un cours sur les médias se protègent-ils plus que ceux n'y ayant pas participé en utilisant les paramètres de confidentialité? Existe-t-il des différences entre les jeunes ayant participé à un cours et ceux n'y ayant pas participé du point de vue des préoccupations relatives à la visibilité des informations personnelles? Les jeunes ayant participé à un cours souhaitent-ils disposer de plus de temps ou de moins de temps pour jouer ou surfer sur Internet que ceux n'y ayant pas participé?

3. Méthodes

Le présent rapport JAMESfocus se fonde sur les données de l'étude JAMES 2014 (Willemse et al., 2014). Il contient également des instructions détaillées sur la méthodologie de collecte des données et sur la structure de l'échantillon. Les évaluations ci-après s'appuient sur des données relatives à la compétence en matière de médias récoltées auprès de 906 jeunes, qui n'avaient pas encore été analysées jusqu'ici. Celles-ci ont été saisies dans un questionnaire écrit comme suit:

As-tu déjà reçu **dans le cadre de tes loisirs où à l'école** des informations sur les nouveaux médias? Si tel est le cas, peux-tu indiquer si ces informations étaient utiles ou non.
(plusieurs réponses possibles)

Les jeunes devaient indiquer la provenance des informations sur les nouveaux médias (dénommée ci-après «source d'information», voir Tableau 1). Les réponses possibles étaient «Non» ou «Oui, j'ai reçu des informations». En cas de réponse par «Oui», les participants devaient indiquer si les informations étaient utiles. Il leur était également demandé d'indiquer le principal enseignement qu'ils en avaient tiré. Cette question a été posée une fois pour le domaine extra-scolaire (loisirs) et une fois pour le domaine scolaire. Il n'apparaît toutefois pas clairement de quelle source d'information au sein

des deux domaines (scolaire et extra-scolaire) les jeunes ont tiré le principal enseignement. Il convient également de noter que le sens du terme «nouveaux médias» était laissé à la libre appréciation des jeunes. Au préalable, ils ont répondu à différentes questions relatives à l'utilisation du téléphone portable, d'Internet et des réseaux sociaux, de sorte qu'il est probable que les réponses tournaient autour de ces thèmes.

Dans le présent rapport, le terme de «parents» désigne toutes les personnes investies de l'autorité parentale. Il peut donc également s'agir d'un parent élevant seul ses enfants ou de personnes détenant l'autorité parentale à la faveur d'autres modèles familiaux.

Tableau 1: sources d'information consultées dans le cadre scolaire ou extra-scolaire

Sources d'information dans le cadre extra-scolaire	Sources d'information dans le cadre scolaire
lors d'un cours sur les médias (animé pendant mes loisirs par un spécialiste)	en classe d'informatique
dans le cadre d'un projet (p. ex. sur une période de plusieurs jours ou semaines)	dans une autre matière (p. ex. sur l'homme et l'environnement,...)
via la famille (parents/frères ou sœurs/d'autres membres de ma famille)	lors d'un cours sur les médias (animé en période scolaire par un spécialiste extérieur)
via des jeunes du même âge (amis/collègues/camarades d'école)	dans le cadre du travail scolaire (p. ex. pendant une semaine de projets, un travail sur plusieurs jours ou semaines)

Le présent rapport se concentre sur la source d'information «cours sur les médias». Il offre une analyse approfondie des cours sur les médias dans le cadre scolaire et extra-scolaire et les met en rapport avec le comportement lié à la compétence en matière de médias. Dans ce contexte, il convient de noter qu'il n'existe aucune donnée concernant le type ou la durée des cours sur les médias auxquels les jeunes ont participé. Il peut s'agir d'exposés d'une heure, de cours portant sur des thèmes très spécifiques ou d'ateliers de plusieurs jours portant sur l'utilisation des médias. Le fait qu'un cours sur les médias (dans le cadre scolaire et extra-scolaire) soit dirigé par un spécialiste (extérieur) est cependant considéré comme une caractéristique.

Seuls les jeunes ayant obtenu des informations en provenance de la source concernée ont répondu à la question concernant l'utilité de ces informations. Il en résulte des sous-échantillons nettement plus réduits. La plus grande prudence s'impose quant à l'interprétation des résultats compte tenu de la taille réduite de l'échantillon.

Les fréquences et les valeurs moyennes pour l'échantillon global et les sous-échantillons ont été calculées au moyen de SPSS Version 21 et de l'option de menu «komplexe Stichproben» (échantillons complexes). Les données ont été pondérées au moyen des variables «Sprachregion» (région linguistique) et «Schulstufe» (niveau scolaire). Pour le calcul des différences significatives, des tests t, des tests de la somme des rangs de Wilcoxon (comparaisons entre deux groupes) ainsi que des tests de Wald (comparaisons entre plusieurs groupes) ont été effectués dans «R» (R Core Team, 2015). A cet effet, les paquets «foreign» (R Core Team, 2014) et «survey» (Lumley, 2014) ont été utilisés. Aucun test post-hoc n'a été réalisé. Un résultat de test significatif indique, dans le cas de comparaisons entre plusieurs groupes, qu'il existe au moins une différence entre les groupes. Le test de la somme des rangs de Wilcoxon et le test de Wald sont solides et ne requièrent pas de données distribuées normalement. Les tests n'ont **pas** été guidés par des hypothèses mais ont été effectués comme des comparaisons a posteriori. Le procédé présente dès lors un caractère exploratoire et les différences significatives sur le plan statistique doivent être interprétées avec prudence. Les différences significatives sur le plan statistique correspondent aux résultats ayant une probabilité d'erreur de $p < .05$. En cas de probabilités d'erreur comprises entre $p = .05$ et $p = .10$, on parle de différences tendancielle ou de tendances.

Les données textuelles relatives aux principaux enseignements ont été catégorisées et dépouillées au moyen du logiciel MAXQDA 11. Le système de catégories est présenté dans le Tableau 2. Les catégories appliquées de manière déductive sont fondées sur le modèle du «bouquet de fleurs» étendu de Hipeli (2014). Les catégories supplémentaires *conscience du danger*, *protection de l'identité/sphère privée*, *jugement global positif* et *rien* ont été constituées en raison du nombre élevé d'occurrences. Même si les aspects *conscience du danger* et *protection de l'identité/sphère privée* pourraient être affectés à une compétence sur la base du modèle du «bouquet de fleurs», des catégories distinctes ont été constituées en raison du nombre élevé d'occurrences. Les codages en double sont possibles s'ils apparaissent comme judicieux ou si une réponse peut être affectée à deux catégories. Aux fins de l'analyse des réponses, la fiabilité entre codeurs a été calculée. Le kappa de Cohen s'élève à $\kappa \geq 0,71$, ce qui correspond, d'après Landis et Koch (1977), à un «accord fort». Toutes les analyses qualitatives ont été effectuées sans pondération des données.

Tableau 2: système de catégories pour l'analyse des principaux résultats

Catégorie	Explication	Exemples
Connaissance/compréhension des médias	Les jeunes ont acquis une certaine connaissance/compréhension des fondements et du fonctionnement des médias numériques.	<ul style="list-style-type: none"> • Les informations figurant sur Internet ne peuvent pas être supprimées • Facebook vise le profit maximal
Echanges au sujet de l'utilisation des médias	Les jeunes ont acquis une certaine connaissance du moment où ils peuvent ou doivent parler de la (consommation) des médias, avec qui et de quelle façon.	<ul style="list-style-type: none"> • Je peux me renseigner auprès de mes amis car ils s'y connaissent très bien en technologie
Réflexion critique sur les contenus médias	Les jeunes ont appris qu'une réflexion critique est nécessaire à l'égard des contenus médias.	<ul style="list-style-type: none"> • Il ne faut pas croire tout ce qu'on lit • Faire preuve de méfiance, vérifier systématiquement la source
Utilisation responsable des médias	Les jeunes ont acquis des connaissances concernant les dangers sociaux et/ou leurs conséquences (p. ex. cyberharcèlement) et le comportement (social) à adopter.	<ul style="list-style-type: none"> • Ne pas transmettre de photos intimes • Proscrire le harcèlement • Se méfier des inconnus
Utilisation modérée des médias	Les jeunes ont acquis des connaissances concernant le risque de dépendance aux médias numériques et ont appris qu'il était préférable de privilégier une utilisation modérée des médias.	<ul style="list-style-type: none"> • On peut devenir dépendant(e) • Les excès sont malsains • Régler sur silencieux
Utilisation ludique des médias	Les jeunes ont appris que l'utilisation des médias pouvait aussi être ludique.	<ul style="list-style-type: none"> • Les nouveaux médias sont passionnants • Le «chat» présente beaucoup d'intérêt • Pour moi, les jeux vidéo, c'est de la culture
Utilisation créative des médias	Les jeunes ont appris à utiliser les médias de manière créative et ont eux-mêmes produit des contenus.	<ul style="list-style-type: none"> • Utilisation d'un logiciel de dessin (Cadwork) • Création de sites Web
Compétences techniques et d'application	Les jeunes ont bénéficié d'instructions/de remarques/de conseils au sujet d'applications/de fonctions spécifiques.	<ul style="list-style-type: none"> • Il existe également des applications utiles sur le plan éducatif • Word, Excel, Powerpoint • Comment télécharger de la musique

Catégorie	Explication	Exemples
Conscience du danger	Les jeunes ont acquis des connaissances concernant les dangers des médias numériques et la manière dont ils doivent ou peuvent se protéger.	<ul style="list-style-type: none"> • Internet peut être dangereux • Faire preuve de prudence
Protection de l'identité/sphère privée	Les jeunes ont appris qu'ils doivent faire preuve de prudence en matière de gestion des données personnelles.	<ul style="list-style-type: none"> • Ne pas divulguer trop de données personnelles • Paramètres de confidentialité
Jugement global positif	Les jeunes ont émis des avis positifs sur les connaissances acquises. Il manque toutefois encore une information définie sur les contenus d'apprentissage.	<ul style="list-style-type: none"> • Intéressant • Dense • Très utile
Rien	Les jeunes ont indiqué n'avoir rien appris ou peu appris.	<ul style="list-style-type: none"> • Pas grand-chose • Rien que je ne savais déjà

4. Résultats

4.1. Source d'information sur les nouveaux médias

La première question concernait la provenance des informations obtenues par les jeunes sur les nouveaux médias (source d'information) et s'intéressait à leur opinion sur l'utilité de ces informations.

Le plus souvent, les jeunes ont indiqué avoir obtenu des informations sur les nouveaux médias auprès de la famille (parents, frères et/ou sœurs ou autres membres de la famille) ou de jeunes du même âge (amis, collègues ou camarades de classe) (voir Tableau 3). Deux tiers des jeunes ont indiqué que ces informations leur avaient été utiles.

Un jeune sur cinq a affirmé avoir suivi un cours sur les médias durant son temps libre. Pour la moitié de ces jeunes, les informations dispensées pendant le cours se sont avérées utiles. 22% ont obtenu des informations sur les nouveaux médias dans le cadre d'un projet extra-scolaire. Sur ces 22%, un peu plus de la moitié a estimé que ces informations avaient été utiles.

Tableau 3: sources d'information sur les nouveaux médias dans le cadre extra-scolaire

Dans le cadre extra-scolaire:	Oui, j'ai reçu des informations (%)	Si oui: ces informations se sont avérées utiles (%)
... auprès de la famille	63,9	68,7
... auprès de jeunes du même âge	63,6	67,1
... dans le cadre d'un projet	22,0	57,2
... lors d'un cours sur les médias	20,2	49,3

Dans le cadre scolaire, un quart des jeunes ont participé à un cours sur les médias. Environ la moitié d'entre eux a indiqué que les informations reçues leur avaient été utiles (voir Tableau 4). 26% ont obtenu des informations sur les nouveaux médias dans le cadre d'un projet scolaire. 50% d'entre eux ont estimé que ces informations leur avaient été utiles.

A l'école, les informations sur les nouveaux médias sont principalement dispensées en classe d'informatique. Un peu plus de la moitié des jeunes ont déclaré que ces informations leur avaient été utiles. Un tiers des jeunes a obtenu des informations sur les nouveaux médias dans un autre cours (p. ex. «Homme et environnement») et plus de la moitié d'entre eux les a jugées utiles.

Tableau 4: sources d'information sur les nouveaux médias dans le cadre scolaire

A l'école:	Oui, j'ai reçu des informations (%)	Si oui: ces informations se sont avérées utiles (%)
... en classe d'informatique	49,8	56,0
... pendant un autre cours	33,2	55,0
... dans le cadre d'un projet	25,7	49,8
... lors d'un cours sur les médias	24,9	55,8

Plus d'un tiers (36%) des jeunes Suisses de 12 à 19 ans a suivi un cours sur les médias dans le cadre scolaire ou extra-scolaire, et pour certains d'entre eux, dans les deux cas de figure. Les cours sur les médias ont été plus souvent suivis dans le cadre scolaire (25%) que dans le cadre extra-scolaire (20%). Ils ont été jugés plus souvent utiles dans le premier cas que dans le deuxième (56% contre 49%). A partir du chapitre 4.3, des analyses plus détaillées sont fournies à propos des cours sur les médias.

4.2. Principaux enseignements

Concernant les sources d'information tant dans le cadre scolaire qu'extra-scolaire, il a été demandé aux jeunes quel enseignement principal ils en tiraient. Les données ont été évaluées sous l'angle qualitatif (voir Tableau 2) et les résultats sont illustrés ci-après. Les catégories *utilisation ludique des médias* et *échanges sur l'utilisation des médias* n'ayant été que peu citées, elles n'ont pas été incluses dans les résultats illustrés ici.

Au total, 348 jeunes se sont exprimés au sujet des principaux enseignements qu'ils tiraient des sources d'information dans le cadre **extra-scolaire**. Dans ce contexte, 381 catégorisations valables ont été effectuées. Le fait que ce nombre soit plus élevé que le nombre de jeunes est lié au fait que, dans certains cas, des codages en double ont été réalisés. Presque un tiers des réponses (30%) entre dans la catégorie *conscience du danger* (voir Illustration 2). 14% des réponses relevaient de la catégorie *compétences techniques et d'application* et 13% de la catégorie *protection de l'identité/sphère privée*. D'autres réponses ont été données dans les catégories *utilisation modérée des médias* (9%), *utilisation responsable des médias* (8%) et *connaissance/compréhension des médias* (8%). 6% des réponses relevaient de la catégorie *rien* (de nouveau), et 5% dans les ont été attribuées aux catégories *jugement global positif* et *réflexion critique sur les contenus médias*. Seuls 2% des réponses relevaient de la catégorie *utilisation créative des médias*.

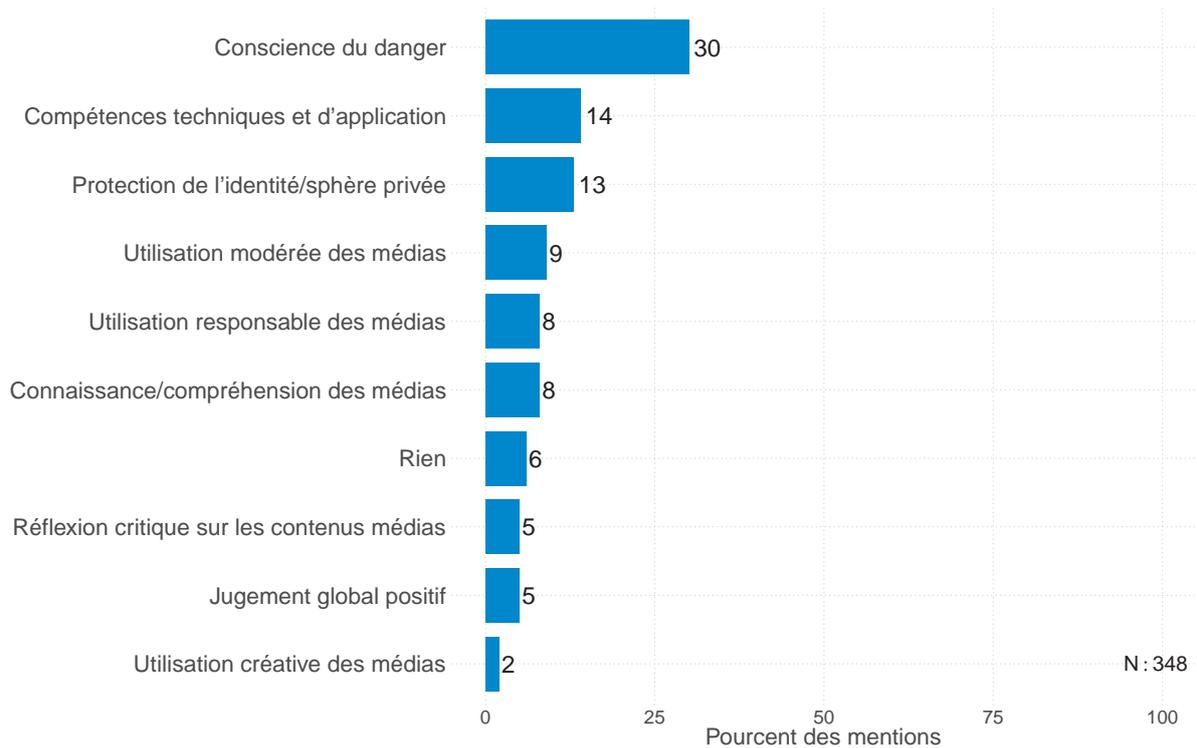


Illustration 2: réponses concernant les principaux enseignements tirés des sources d'information relevant du cadre extra-scolaire

256 jeunes se sont exprimés au sujet des principaux enseignements qu'ils tiraient des sources d'information dans le cadre **scolaire**. Dans ce contexte, 250 catégorisations valables ont été effectuées. Là encore, *la conscience du danger* arrive en tête (31%, voir Illustration 3). 17% des réponses relevaient de la *catégorie compétences techniques et d'application* et 12% de la *catégorie protection de l'identité/sphère privée*. Un dixième des réponses (10%) relevait explicitement de la *catégorie rien* (de nouveau) et 7% ont été attribuées aux *catégories connaissance/compréhension des médias, utilisation modérée des médias* et *utilisation créative des médias*. D'autres réponses ont été données dans les catégories *jugement global positif* (4%), *utilisation responsable des médias* (3%) et *réflexion critique sur les contenus médias* (3%).

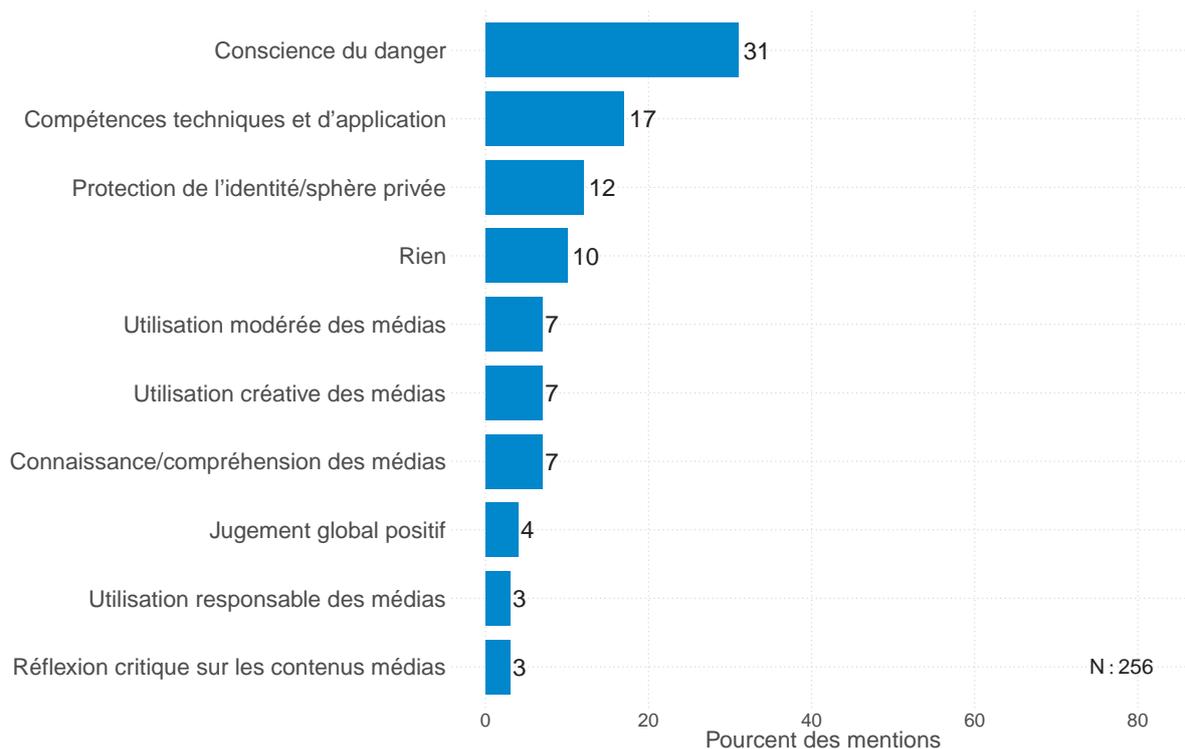


Illustration 3: réponses concernant les principaux enseignements tirés des sources d'information relevant du cadre scolaire

4.3. Caractéristiques démographiques des participants aux cours sur les médias

Une analyse détaillée des cours sur les médias est proposée ci-après. Dans un premier temps, il s'agit de déterminer les groupes démographiques ayant participé à un cours sur les médias et dans quelle mesure ils ont jugé celui-ci utile.

En Suisse alémanique, le nombre de jeunes ayant participé à un cours sur les médias, tant dans le cadre extra-scolaire que dans le cadre scolaire, est nettement moins élevé qu'en Suisse romande et au Tessin (voir Tableau 5). Les cours sur les médias dans le cadre extra-scolaire ont rassemblé autant de filles que de garçons. Les filles sont toutefois plus nombreuses à estimer que ces cours leur ont été utiles. S'agissant des cours sur les médias dispensés dans le cadre scolaire, le taux de participation est, là aussi, identique pour les filles et les garçons. Toutefois, les filles sont beaucoup plus nombreuses que les garçons à déclarer que ces cours leur ont été utiles. La participation aux cours sur les médias dispensés à l'école tend à être plus élevée chez les 12-13 ans que chez les 18-19 ans. En outre, les participants sont davantage issus du pré-gymnase que de l'école secondaire et du cycle court.

Tableau 5: caractéristiques démographiques des participants à un cours sur les médias (dans le cadre scolaire ou extra-scolaire)

Caractéristique		Cours sur les médias dans le cadre extra-scolaire		Cours sur les médias dans le cadre scolaire	
		Participants (%)	Nombre de participants ayant trouvé le cours utile (%)	Participants (%)	Nombre de participants ayant trouvé le cours utile (%)
Sexe	Filles	19,2	55,2	22,9	67,4
	Garçons	20,8	40,3	27,0	46,1
			(p = .096)		(p = .009)
Tranche d'âge	12-13 ans	22,2	40,3	36,5	52,8
	14-15 ans	22,5	43,9	23,3	69,6
	16-17 ans	21,4	49,6	25,9	45,8
	18-19 ans	14,3	62,7	16,8	67,5
				(p = .07)	
Domicile/ urbanisation	Ville	21,2	49,3	23,5	58,4
	Pays	18,7	50,6	28,6	51,0
Origine	Suisses Jeunes	19,4	50,7	24,9	56,9
	Issus de l'immigration	24,4	44,9	23,4	49,5
Statut socio-économique	Faible	14,2	79,2	24,9	52,6
	Moyen	19,1	42,1	23,5	57,7
	Elevée	22,5	58,9	24,7	53,1
Type d'établissement scolaire (n=351)	Prégymnasial	19,7	51,7	37,4	47,5
	Secondaire	24,5	39,7	24,3	71,4
	Court	27,1	43,0	22,1	45,1
				(p = .09)	
Région	Suisse alémanique	14,7	47,9	21,5	57,8
	Suisse romande	33,9	50,0	33,2	52,2
	Tessin	27,8	58,7	33,3	57,1
			(p = .000)		(p = .01)
Total		20	49	25	56

4.4. Cours sur les médias et satisfaction quant à l'utilisation des médias

Dans la présente rubrique, différents aspects de la compétence en matière de médias ont été mis en rapport avec la participation à un cours sur les médias. Il s'agit en premier lieu de la satisfaction des jeunes quant à leur utilisation des médias numériques. A cet égard, ils se sont vu poser la question suivante:

Dans l'ensemble, es-tu satisfait(e) de ta relation avec les médias, p. ex. Internet ou ton téléphone portable? Coche une case à l'endroit indiqué.

pas satisfait(e) du tout ← | → très satisfait(e)

Une valeur comprise entre 1 (pas du tout satisfait) et 10 (très satisfait) a été attribuée aux réponses compte tenu de la distance qui séparaient les croix des pôles. La moyenne de toutes les réponses se situe aux alentours de 7,3, ce qui témoigne d'un indice de satisfaction globalement élevé. 22% des jeunes ont placé leur croix dans la première moitié de l'échelle. La grande majorité des jeunes est donc globalement satisfaite de sa propre utilisation des médias numériques, avec une valeur toutefois inférieure (6,7) chez les jeunes issus de l'immigration que chez les jeunes Suisses (7,5). En ce qui concerne les autres caractéristiques sociodémographiques, on n'observe aucune différence en termes de satisfaction quant à l'utilisation des médias.

Les jeunes ayant participé à un cours sur les médias dans le cadre extra-scolaire sont globalement moins satisfaits (7,0) de leur utilisation des médias que ceux n'y ayant pas participé (7,4). On n'observe aucune différence concernant l'évaluation de l'utilité du cours, tant dans le cadre scolaire que dans le cadre extra-scolaire.

4.5. Cours sur les médias et compétences techniques en informatique

Les compétences techniques entrent dans le cadre de différents modèles de compétences en matière de médias (p. ex. aspect relatif à l'utilisation des médias chez Baacke, 1998) et sont souvent traitées dans le cadre de cours sur les médias. Il a été demandé aux jeunes s'ils avaient déjà effectué eux-mêmes l'une des opérations suivantes sur un ordinateur: installation d'un logiciel, téléchargement d'un logiciel à partir d'Internet, partitionnement (division) d'un disque dur, installation d'appareils supplémentaires (tels qu'imprimante ou scanner), extension de la mémoire vive, installation et adaptation du système d'exploitation, installation des composants de réseau, programmation informatique, création des sites web, traitement de photos (p. ex. avec Photoshop), assemblage d'un ordinateur et téléchargement de la musique, des jeux ou des films. En moyenne, les jeunes ont indiqué avoir effectué déjà une fois seuls sur un ordinateur cinq des douze opérations citées (pour des résultats plus détaillés, voir le rapport JAMES de Willemse et al., 2014). Un indice de comparaison des groupes a été créé en additionnant le nombre d'opérations déjà réalisées une fois sur un ordinateur (minimum 0, maximum 12).

Aucune différence significative sur le plan statistique n'a été observée entre les jeunes ayant participé à un cours et ceux n'y ayant pas participé, que ce soit dans le cadre scolaire ou extra-scolaire. De même, aucune différence n'a été constatée entre les participants au cours ayant jugé utiles les informations reçues et ceux ne les ayant pas jugé utiles (cadre scolaire et extra-scolaire).

4.6. Cours sur les médias et paramètres de confidentialité

La prudence en matière de gestion des données personnelles et la protection de l'identité qui en découle font partie de la compréhension de la compétence en matière de médias (Genner, en cours d'impression; Sutter, 2010). Les réseaux sociaux jouent un rôle déterminant à cet égard. En conséquence, des questions relatives au thème de la sphère privée sur les réseaux sociaux ont été posées. Il a d'abord été demandé aux jeunes s'ils avaient activé les paramètres de confidentialité sur ces sites de réseaux sociaux. Les réponses possibles étaient «Non», «Oui» et «Ne sais pas». En cas de réponse par «Oui» à la première question, les jeunes devaient ensuite indiquer s'ils actualisaient régulièrement ces paramètres. Là encore, les réponses possibles étaient «Non», «Oui» et «Ne sais pas».

Sur la base des réponses recueillies à ces deux questions, les jeunes qui utilisent les réseaux sociaux ont été répartis dans quatre groupes:

- a) Paramètres de confidentialité non activés ($n = 90$, 10,4%)
- b) Paramètres de confidentialité activés, mais irrégulièrement actualisés ($n = 284$, 32,9%)
- c) Paramètres de confidentialité activés et régulièrement actualisés ($n = 369$, 42,8%)
- d) Ne savent pas si les paramètres sont activés ou pas ($n = 120$, 13,9%)

Les 82 jeunes qui ont indiqué avoir activé les paramètres mais qui ne savent pas s'ils actualisent ceux-ci régulièrement ont été affectés au groupe b (paramètres de confidentialité activés, mais irrégulièrement actualisés). Les 32 jeunes qui ont indiqué avoir activé les paramètres mais qui n'ont pas répondu à la question concernant l'actualisation n'ont été affectés à aucun groupe. Le plus grand groupe se compose de 43% des jeunes qui ont activé leurs paramètres de confidentialité et les actualisent régulièrement. Un tiers environ (33%) des jeunes ont activé les paramètres mais ne les actualisent pas régulièrement. Les jeunes n'ayant pas activé les paramètres de confidentialité forment le plus petit groupe (10%). 14% des jeunes ne savent pas s'ils ont activé les paramètres de confidentialité ou pas. Des différences significatives ont été recherchées pour les groupes a, b et c uniquement, car ceux-ci vont de pair avec un comportement de plus en plus prudent en matière de sécurité ($n = 743$).

Il n'existe pas de différences significatives en matière d'activation des paramètres de confidentialité entre les jeunes ayant participé à un cours sur les médias et ceux n'y ayant pas participé dans le cadre extra-scolaire. Les jeunes ayant participé à un cours dans le cadre extra-scolaire qui ont déclaré que les informations tirées de ce cours étaient utiles ont davantage tendance à activer les paramètres de confidentialité et à les actualiser régulièrement que ceux n'ayant pas considéré ces informations comme utiles (voir Tableau 6). De même, le pourcentage de jeunes n'ayant pas activé les paramètres est nettement inférieur pour le premier groupe (informations utiles) que pour le deuxième groupe (informations inutiles).

Tableau 6: activation des paramètres de confidentialité, par groupe (participation au cours, utilité du cours, cadre extra-scolaire)

Cours sur les médias dans le cadre extra-scolaire: Pourcentage de jeunes... (%)	Informations reçues		Si oui: les informations se sont avérées...	
	Non	Oui	inutiles	utiles
... n'ayant pas activé les paramètres de confidentialité	7,5	10,3	14,6	5,3
... ayant seulement activé les paramètres de confidentialité (sans actualisation régulière)	39,5	43,6	51,2	34,7
... ayant activé et régulièrement actualisé les paramètres de confidentialité	52,9	46,0	34,1	60,0
	n.s.		($p = .007$)	

En ce qui concerne le cours sur les médias dans le cadre scolaire, on n'observe aucune différence entre les jeunes y ayant participé et ceux n'y ayant pas participé. Le fait que les informations aient été considérées comme utiles ou non n'a pas d'influence sur l'activation des paramètres de confidentialité.

4.7. Cours sur les médias et souci quant à la visibilité des informations personnelles

Il a également été demandé aux jeunes s'ils se souciaient du fait que d'autres personnes puissent voir des informations concernant leur profil sur les réseaux sociaux alors qu'ils ne souhaitent en fait pas les rendre visibles. Au total, 36% des jeunes ont répondu par l'affirmative, contre 51% qui ne s'en soucient pas (les 13% restants ont choisi l'option «Ne sais pas»).

Les jeunes ayant participé à un cours sur les médias dans le cadre extra-scolaire ou scolaire se soucient davantage de la visibilité de leurs informations personnelles que ceux n'y ayant pas participé (voir Tableau 7). Concernant le cours sur les médias dans le cadre extra-scolaire, il n'existe pas de différence entre ceux ayant considéré le cours comme utile et les autres. Il en va différemment du cours sur les médias dans le cadre scolaire. Les jeunes ayant perçu celui-ci comme utile ont davantage tendance à se soucier de la visibilité de leurs informations personnelles que les autres.

Tableau 7: souci quant à la visibilité des informations personnelles, par groupe (participation au cours, utilité du cours)

Pourcentage de jeunes qui se soucient de la visibilité de leurs informations personnelles (%)	Informations reçues		Si oui: les informations se sont avérées...	
	Non	Oui	inutiles	utiles
... lors d'un cours sur les médias dans le cadre extra-scolaire	37,1	53,9	53,1	54,7
	($p = .007$)		n.s.	
... lors d'un cours sur les médias dans le cadre scolaire	36,5	49,7	38,2	56,6
	($p = .026$)		($p = .041$)	

4.8. Cours sur les médias et temps souhaité de navigation et de jeu

Une utilisation modérée et ludique des médias fait partie de la compétence en matière de médias (Hipeli, 2014). Il a été demandé aux jeunes si, en cas de libre choix, ils passeraient plus de temps, moins de temps ou autant de temps sur Internet, et s'ils auraient tendance à jouer plus, moins ou autant.

63% des jeunes ne souhaitent pas modifier le temps qu'ils passent en ligne. 29% souhaiteraient passer moins de temps en ligne. En revanche, 8% aimeraient passer davantage de temps en ligne.

Il n'existe pas de différence entre les jeunes ayant participé à un cours et ceux n'y ayant pas participé à propos du souhait de passer plus, moins ou autant de temps en ligne (tant dans le cadre extra-scolaire que scolaire). Il existe cependant des différences selon que le cours sur les médias suivi dans le cadre scolaire est considéré comme utile ou pas. Les jeunes ayant considéré le cours comme utile souhaiteraient passer moins de temps en ligne que ceux ne l'ayant pas perçu comme utile (voir Tableau 8).

Tableau 8: temps souhaité de navigation en ligne, par groupe (participation au cours, utilité du cours, cadre scolaire)

Cours sur les médias dans le cadre scolaire: Souhait quant au temps de navigation en ligne (%)	Informations reçues		Si oui: les informations se sont avérées...	
	Non	Oui	inutiles	utiles
Moins longtemps	27,8	27,8	18,3	35,1
Aussi longtemps	64,5	63,0	68,4	58,9
Plus longtemps	7,6	9,2	13,4	6,0
	n.s.		($p = .015$)	

71% des jeunes estiment optimal le temps qu'ils passent à jouer. 11% passeraient volontiers moins de temps à jouer. En revanche, 18% souhaiteraient passer davantage de temps à jouer.

Il n'existe pas de différence entre les jeunes ayant participé à un cours (dans le cadre scolaire ou extra-scolaire) et ceux n'y ayant pas participé à propos du souhait de passer plus, moins ou autant de temps à jouer. La même chose vaut pour les deux groupes ayant considéré les informations obtenues comme utiles ou inutiles.

5. Discussion

La rubrique suivante fournit des réponses aux questions formulées au chapitre 2.4 ainsi qu'une analyse des résultats. Selon les cas, des comparaisons sont effectuées avec les résultats issus du rapport JAMESfocus 2013 (Genner et al., 2013), qui s'intéresse aux cours sur les médias à l'école et qui repose sur l'enquête réalisée en 2012.

5.1 Informations sur les nouveaux médias

Par le biais de quelles sources d'information les jeunes ont-ils reçu des informations sur les nouveaux médias? Les informations reçues leur ont-elles semblé utiles? Quels sont les principaux enseignements qu'ils en ont tirés?

Les sources d'information possibles proposées incluaient les cours sur les médias, les projets, les matières enseignées à l'école, des membres de la famille ou des jeunes du même âge. Le plus souvent, les jeunes ont indiqué avoir obtenu des informations sur les nouveaux médias auprès de la famille (parents, frères et/ou sœurs ou autres membres de ma famille) ou de jeunes du même âge (amis, collègues ou camarades de classe). Il a également été demandé aux jeunes s'ils avaient esti-

mé utiles les informations reçues. Pour les deux sources d'information citées (famille et jeunes du même âge), le pourcentage des jeunes ayant estimé les informations utiles était relativement élevé, atteignant respectivement 69% et 67%. On peut imaginer que les jeunes, en particulier en cas de questions/problèmes concrets, se sont tournés vers leur entourage privé ou personnel (parents, frères et sœurs, membres de ma famille, amis, collègues, camarades d'école) et ont reçu des conseils concrets qui les ont aidés. Ces résultats soulignent l'importance de la famille et des jeunes du même âge en matière de transmission de la compétence en matière de médias.

La moitié des jeunes a reçu des informations sur les nouveaux médias en classe d'informatique et un tiers dans le cadre d'une autre matière. Respectivement 56% et 55% des jeunes ont estimé les informations reçues comme utiles. Cela indique que les informations sur les nouveaux médias sont également utiles pour les jeunes dans le cadre de l'enseignement traditionnel. Avec les nouveaux plans d'études définis dans le cadre de l'harmonisation de l'école obligatoire, l'éducation aux médias est ancrée dans le programme.

Plus d'un tiers des jeunes Suisses de 12 à 19 ans a suivi un cours sur les médias dans le cadre scolaire ou extra-scolaire (ou les deux). Les cours sur les médias à l'école ont été suivis par un quart des jeunes et ceux dans le cadre extra-scolaire par un cinquième. La participation à un cours sur les médias à l'école est restée constante par rapport à 2012 (22%, Genner et al., 2013). Les présents résultats indiquent en outre que les cours sur les médias ont également été suivis dans le cadre extra-scolaire, ce qui n'avait pas été étudié en 2012.

Sur l'ensemble des sources d'information, 50% à 55% des jeunes ont indiqué que les informations reçues leur avaient été utiles (avec un pourcentage supérieur pour les catégories concernant la famille et les jeunes du même âge). Dans ce domaine, un certain potentiel semble encore exister. Par ailleurs, la question de savoir si ces informations ont été utiles est formulée de manière très spécifique. On peut imaginer que les jeunes n'ont rencontré aucun problème pour lequel ces informations auraient été utiles. Il est également possible que les informations reçues puissent encore leur être utiles dans le futur. Dans le cadre d'enquêtes futures, il est souhaitable de s'intéresser également à l'effet d'apprentissage (p. ex. «Cela m'a appris telle chose»). Le taux de 50% à 55% peut s'expliquer d'une autre manière: il est difficile de satisfaire tous les participants au cours, en particulier si le niveau de connaissances varie fortement d'un jeune à l'autre (tandis qu'une partie peut en profiter, l'autre n'apprend rien de nouveau).

Il a été demandé aux jeunes quel était pour eux le principal enseignement/la principale information qu'ils avaient obtenu(e) sur les nouveaux médias. Une différence a été établie entre les principaux enseignements tirés de sources d'information liées au cadre extra-scolaire (famille, jeunes du même âge, cours sur les médias, projet de loisirs) et celles liées au cadre scolaire (matières, cours sur les médias, projet scolaire). En ce qui concerne les sources d'information tant dans le cadre scolaire qu'extra-scolaire, les principaux enseignements ont le plus souvent pu être classés dans les trois catégories suivantes: *conscience du danger*, *compétences techniques et d'application* et *protection de l'identité/sphère privée*. Les jeunes ont ainsi acquis des connaissances principalement sur les dangers des nouveaux médias et la manière dont ils doivent ou peuvent s'en protéger. Ils ont également appris qu'ils doivent gérer leurs données personnelles avec prudence et ont souvent cité les compétences d'utilisateur comme principal enseignement (instructions/remarques/conseils pour des applications/fonctions spécifiques). Les catégories *utilisation ludique des médias* et *échanges sur l'utilisation des médias* n'ont été que rarement citées. Cela indique que ces sous-compétences n'ont pas été abordées via les différentes sources d'information, ou qu'elles ne constituaient pas une nouveauté pour les jeunes. Il semble que les enseignements tirés des sources d'information dans le cadre scolaire et extra-scolaire ne présentent pas de différences significatives sur le plan du contenu. L'écart le plus important en termes de pourcentage a été observé pour la catégorie *utilisation responsable des médias*. Les réponses données pour cette catégorie concernaient davantage des sources d'information dans le cadre extra-scolaire (8% des réponses données) que des sources d'information dans le cadre scolaire (3%). En revanche, les réponses données pour la catégorie *utilisation créative des médias* relevaient davantage du cadre scolaire (6%) que du cadre extra-scolaire (2%).

Enfin, il est à noter que les sources d'information dont les jeunes ont tiré le principal enseignement ne peuvent pas être déterminées avec précision. On ne peut donc pas automatiquement mettre en relation les enseignements cités avec les contenus des cours sur les médias.

5.2 Participation aux cours sur les médias

Des groupes sociodémographiques différents ont-ils suivi un cours sur les médias dans le cadre scolaire ou extra-scolaire? L'utilité de ces cours a-t-elle été ressentie de manière variable par ces différents groupes?

Dans l'ensemble, peu de différences démographiques ont été observées entre les jeunes ayant participé à un cours sur les médias et ceux n'y ayant pas participé. Un résultat intéressant est à relever: en Suisse alémanique, le nombre de jeunes ayant participé à un cours sur les médias, tant dans le cadre extra-scolaire que dans le cadre scolaire, est nettement moins élevé qu'en Suisse romande et au Tessin. En Suisse romande, la mise en œuvre du nouveau plan d'études, à l'inclusion des modules d'éducation aux médias, est plus avancée qu'en Suisse alémanique. Si ces contenus pédagogiques sont couverts par les cours sur les médias, cela pourrait expliquer le taux de participation plus élevé aux cours sur les médias dans le cadre scolaire. De même, concernant les cours sur les médias dans le cadre extra-scolaire, le taux de participation en Suisse latine est supérieur. Cela pourrait s'expliquer par le fait que les prestataires en Suisse romande et au Tessin proposent généralement leurs cours gratuitement, tandis qu'en Suisse alémanique, une contribution est le plus souvent demandée. Par rapport aux chiffres de 2012 (Genner et al., 2013), la participation à un cours sur les médias dans le cadre scolaire a augmenté en Suisse romande (2012: 26%, 2014: 33%) et au Tessin (2012: 21%, 2014: 33%), tandis que la participation en Suisse alémanique est restée constante (2012: 21%, 2014: 22%). Cela pourrait également s'expliquer par une accélération de la mise en œuvre des nouveaux plans d'études en Suisse romande et au Tessin entre 2012 et 2014.

Concernant l'évaluation de l'utilité des informations données, on constate, tant pour le cours sur les médias suivi dans le cadre extra-scolaire que pour celui suivi dans le cadre scolaire, que les filles ont davantage profité du cours que les garçons. On peut supposer que ce constat est lié au contenu des cours. Selon les sujets abordés au sein des cours sur les médias, l'utilité des informations pour les garçons et les filles peut varier. Les résultats de l'étude JAMES de 2014 (Willemse et al., 2014) ont montré plusieurs différences entre les sexes en termes d'utilisation des médias. Ainsi, les garçons ont tendance à jouer nettement plus aux jeux vidéo et à utiliser plus souvent les portails vidéo à des fins de divertissement que les filles, tandis que ces dernières prennent davantage de photos numériques. Les garçons sont plus compétents sur le plan technique pour ce qui est de la maîtrise de différentes opérations informatiques. Le traitement de photos, en revanche, est mieux maîtrisé par les filles. Une autre explication pourrait être que les filles sont plus ouvertes aux conseils (Feierabend, Karg & Rathgeb, 2010; Hipeli, 2012) et tirent donc davantage profit des cours. En 2012, on n'observait pas une telle différence entre les sexes concernant le bénéfice tiré d'un cours sur les médias dans le cadre scolaire.

5.3 Satisfaction quant à la propre utilisation des médias

Les jeunes ayant participé à un cours sur les médias sont-ils globalement plus satisfaits de leur utilisation des médias numériques que ceux n'y ayant pas participé?

Les jeunes ayant participé à un cours sur les médias dans le cadre extra-scolaire ont tendance à être moins satisfaits de leur utilisation des médias que ceux n'y ayant pas participé. A première vue, ce résultat paraît surprenant car, selon toute logique, le fait de suivre un cours permet aux jeunes d'acquérir des compétences supplémentaires en matière de médias; ceux-ci devraient donc être plus satisfaits de leur utilisation des médias. En réalité, il se peut que la participation au cours ait pour effet de sensibiliser les jeunes à analyser de manière critique leur comportement à l'égard des médias, ce qui se reflète dans l'évaluation de la satisfaction. Il est également possible que les cours soient suivis par des jeunes qui sont globalement moins satisfaits de leur utilisation des médias. Ainsi, des incerti-

tudes quant à l'utilisation des médias numériques pourraient induire la participation à un cours dans le cadre extra-scolaire.

Il est intéressant de noter que, pour les cours sur les médias suivis dans le cadre scolaire, il n'existe pas de différences notoires en termes de satisfaction quant à la propre utilisation des médias. Cela vient confirmer l'hypothèse selon laquelle une insatisfaction quant à l'utilisation des médias peut conduire un jeune à participer à un cours sur les médias dans le cadre extra-scolaire. Dans le cadre scolaire, la motivation personnelle à l'égard d'un cours sur les médias ne joue qu'un rôle secondaire car un tel cours est la plupart du temps organisé par les enseignants ou la direction de l'établissement.

Dans ce domaine, il est à noter qu'aucune information n'a été fournie pour savoir à quoi se rapporte concrètement la satisfaction quant à la propre utilisation des médias numériques. Il est évident que cela comprend notamment des *compétences techniques et des d'application*, mais aussi d'autres aspects de la compétence en matière de médias, telle que *l'utilisation ludique des médias*, *l'utilisation créative des médias*, *l'utilisation responsable des médias* ou *l'utilisation modérée des médias*. La satisfaction quant à l'utilisation des médias propre pourrait également être considérée comme un indicateur de la compétence globale en matière de médias. Dans ce domaine, il est à noter qu'il s'agit d'estimations subjectives des jeunes à l'égard de leur utilisation des médias et qu'il est donc difficile de les relier à la compétence en matière de médias réelle.

5.4 Comportement axé sur la compétence en matière de médias

Les jeunes ayant participé à un cours sur les médias présentent-ils davantage de compétences techniques en informatique que ceux n'y ayant pas participé? Sur les réseaux sociaux, les jeunes ayant participé à un cours sur les médias se protègent-ils plus que ceux n'y ayant pas participé en utilisant les paramètres de confidentialité? Existe-t-il des différences entre les jeunes ayant participé à un cours et ceux n'y ayant pas participé du point de vue des préoccupations relatives à la visibilité des informations personnelles? Les jeunes ayant participé à un cours souhaitent-ils disposer de plus de temps ou de moins de temps pour jouer ou surfer sur Internet que ceux n'y ayant pas participé?

Les jeunes ayant participé à un cours sur les médias dans le cadre extra-scolaire dont ils ont jugé les enseignements utiles se montrent majoritairement compétents en termes d'utilisation des paramètres de confidentialité sur les réseaux sociaux. 60% des jeunes d'un tel groupe ont activé les paramètres de confidentialité et les actualisent régulièrement. En ce qui concerne les jeunes ayant participé à un cours extra-scolaire dont ils n'ont pas jugé les enseignements utiles, seuls 34% ont activé les paramètres de confidentialité et les actualisent régulièrement.

Les jeunes ayant participé à un cours sur les médias dans le cadre scolaire ou extra-scolaire s'inquiètent davantage de la visibilité de leurs informations personnelles sur les réseaux sociaux que ceux n'y ayant pas participé. Ceux ayant suivi ce cours dans le cadre scolaire se montrent également davantage préoccupés de la visibilité de leurs informations personnelles lorsqu'ils ont jugé les enseignements tirés utiles que ceux les ayant jugés comme inutiles. En 2012, on ne notait pas de lien entre le suivi d'un cours ou le fait que celui-ci ait été jugé utile et le souci quant à la visibilité (Genner et al., 2013).

Ces résultats indiquent que dans les cours sur les médias, le thème «Sphère privée et sécurité» a été traité et que cela a été de plus en plus le cas dans le cadre des cours dispensés dans le cadre scolaire au cours des deux dernières années. Il en ressort également que les jeunes ont été sensibilisés à ce thème (souci quant à la visibilité) et qu'ils ont également recueilli des connaissances à mettre en pratique (paramètres de confidentialité). Par conséquent, les cours sur les médias semblent stimuler la capacité à utiliser les médias de manière critique et responsable dans le domaine de la sphère privée en ligne. De même, dans le cadre des réponses données sur les principaux enseignements, la plupart relevaient des catégories *conscience du danger* et *protection de l'identité/sphère privée*. Cela donc semble être un thème auquel les jeunes attachent beaucoup d'importance.

Les compétences techniques et d'application font également partie de la compétence en matière de médias. Les jeunes ayant participé à un cours sur les médias dans le cadre scolaire et extra-scolaire ont effectué eux-mêmes plus d'opérations informatiques que ceux n'y ayant pas participé, même si la différence entre les deux groupes n'est pas significative sur le plan statistique. La même tendance est ressortie en 2012: plus les connaissances techniques en informatique sont développées, plus les jeunes ont suivi tôt un cours sur les médias. Ce constat peut s'expliquer par le fait que des connaissances techniques sont dispensées dans le cadre des cours.

Un autre aspect de la compétence en matière de médias est l'utilisation modérée des médias. Les jeunes ayant suivi un cours scolaire qu'ils ont considéré comme utile souhaiteraient passer moins de temps en ligne que ceux ne l'ayant pas perçu comme utile. On peut imaginer que le cours a sensibilisé ces jeunes à porter un regard plus critique sur leur comportement à l'égard des médias et que, partant, ils souhaitent réduire le temps passé en ligne. Il est également possible que les cours aient été suivis par des jeunes qui passent déjà beaucoup de temps en ligne. Il se peut par exemple que certains enseignants s'en soient aperçus et qu'ils aient décidé d'organiser un cours sur les médias.

De manière générale, les jeunes ayant participé à un cours semblent plus compétents en matière de médias, mais le plus souvent seulement s'ils ont trouvé utiles les informations dispensées dans le cadre du cours. Néanmoins, il est à noter que seuls certains aspects et indicateurs de la compétence en matière de médias ont été analysés. Il ne faut pas non plus perdre de vue que les déclarations livrées par les jeunes reposent toujours sur une évaluation subjective.

Dans le cadre de l'interprétation des résultats, il convient également d'observer qu'il s'agit uniquement de données d'enquête transversales et qu'il n'est donc pas possible d'analyser les causes et les effets. Il est difficile de déterminer si la participation à des cours sur les médias a induit les différences qui ont été observées ou si ces différences existaient déjà avant. Pour analyser l'efficacité des cours sur les médias, une évaluation en lien avec les objectifs spécifiques des offres concernées serait judicieuse.

5.5 Conclusion générale

Dans le présent rapport, différentes sources d'information sur les nouveaux médias ont été analysées. Les deux tiers des jeunes Suisses ont obtenu des informations sur les nouveaux médias auprès de leur famille (parents, frères et sœurs et autres membres de ma famille) et de jeunes du même âge (amis, collègues et camarades de classe). Dans le cadre scolaire, la moitié environ a reçu d'informations sur les nouveaux médias en classe d'informatique et un tiers dans une autre matière.

Les cours offrent la possibilité de transmettre de manière ciblée des informations sur les nouveaux médias. Environ un cinquième des jeunes de 12 à 19 ans en Suisse a indiqué avoir participé à un cours sur les nouveaux médias dans le cadre extra-scolaire et la moitié d'entre eux l'a trouvé utile. Un quart des jeunes a participé à un cours sur les médias dans le cadre scolaire et un peu plus de la moitié d'entre eux l'a jugé utile. On note des différences selon les régions linguistiques: en Suisse latine, les jeunes ayant participé à un cours sur les nouveaux médias sont beaucoup plus nombreux qu'en Suisse alémanique. Au total, 36% des jeunes ont participé à un cours sur les médias dans le cadre scolaire ou extra-scolaire (ou les deux).

Les nouveaux plans d'études en Suisse contiennent des détails spécifiques sur la transmission des compétences en matière de médias à l'école obligatoire et leur introduction devrait, au cours des années à venir, accroître en continu la part des jeunes spécifiquement formés aux nouveaux médias. D'ici l'introduction du plan d'études «Lehrplan 21» et la transmission systématique de compétences en matière de médias dans tous les cantons de Suisse alémanique, les cours sur les nouveaux médias comblent les lacunes existantes en matière d'offre pour au moins une partie des jeunes Suisses. Cependant, ces nouveaux plans d'études ne remplaceront pas complètement les formes de promotion de la compétence en matière de médias alternatives ou basées sur un projet, telles que les festivals de cinéma pour la jeunesse.

Les jeunes ayant participé à un cours sur les médias se soucient davantage de la visibilité des informations numériques, ce qui peut être interprété comme un effet de sensibilisation. Cela explique aussi que les jeunes ayant participé à un cours sur les nouveaux médias et l'ayant jugé utile activent et actualisent davantage leurs paramètres de confidentialité sur les réseaux sociaux. Bien qu'il existe une grande diversité de cours sur les médias dans le cadre tant scolaire qu'extra-scolaire, on observe donc des effets positifs, pour le moins dans le domaine de la protection des données et de la sphère privée en ligne.

Les principaux enseignements tirés par les jeunes Suisses à propos des nouveaux médias concernent la conscience du danger, les connaissances techniques en matière d'utilisation et les aspects ayant trait à la protection de l'identité et de la sphère privée, indépendamment de la source d'information.

6. Conseils pour les écoles, les organisateurs de cours et les parents

Sur la base des théories et des résultats présentés dans ce rapport, des conseils destinés aux écoliers, aux organisateurs de cours et aux parents peuvent être formulés. Ils sont complétés par des connaissances en psychologie des médias.

- Les parents sont des intermédiaires importants en termes de transmission de la compétence en matière de médias. La compétence en matière de médias ne se résume pas à de simples connaissances techniques. De par leur expérience, les parents peuvent aider leurs enfants dans des domaines tels que la capacité d'appréciation, l'esprit critique ou la compétence sociale vis-à-vis des médias. Il est important d'en tenir compte. Les cours sur les médias peuvent constituer un complément judicieux, mais ne sauraient remplacer la capacité d'éducation des parents face aux médias.
- Les écoles jouent elles aussi un rôle particulier en termes de transmission de la compétence en matière de médias. Les cours à l'école sont de manière générale judicieux (notamment dans la mesure où les enseignants ne possèdent eux-mêmes pas de formation pertinente dans ce domaine). L'inclusion de thèmes relatifs aux médias dans d'autres cours est également souhaitable (comme cela est prévu sous la forme de compétences d'application dans le «Lehrplan 21» pour la Suisse alémanique).
- «Learning by doing»: lorsque les jeunes sont activement impliqués dans des projets relatifs aux médias, tels que la mise en œuvre filmée d'un thème d'étude ou la conception d'un journal des élèves en ligne, la compétence en matière de médias est plus durablement renforcée que via une simple transmission d'informations.
- Pour que les jeunes puissent profiter d'un cours sur les médias, il est préférable d'avoir identifié à l'avance le niveau de connaissances et les intérêts particuliers des jeunes afin de façonner le contenu des cours en fonction des besoins et du niveau. Les besoins différents des filles et des garçons doivent être pris en compte dans les cours futurs.
- Dans le cadre de ces cours, il est conseillé de livrer non seulement des informations mais aussi des recommandations d'action concrètes.

Guide

Les parents et les autres personnes intéressées trouveront dans la brochure **«Compétences médiatiques: conseils pour utiliser les médias numériques en toute sécurité»** des informations sur l'utilisation des médias par les enfants et les jeunes ainsi que des conseils utiles sur l'éducation aux médias.

Téléchargement et/ou commande gratuite sur www.jeunesetmedias.ch.

Les enseignants et les directions d'écoles trouveront dans la brochure **«Compétences MITIC à l'école»** des informations pratiques sur la transmission de la compétence en matière de médias en milieu scolaire.

Téléchargement et/ou commande gratuite sur www.jeunesetmedias.ch.

7. Bibliographie

- Baacke, D. (1998). Medienkompetenz–Herkunft, Reichweite und strategische Bedeutung eines Begriffs. *Lernort Multimedia. Jahrbuch Telekommunikation und Gesellschaft, Band 6*, 22-27.
- CDIP (2016). *Plans d'études et moyens d'enseignement*. Accès le 23.03.2016, consultable sur <http://www.edk.ch/dyn/15417.php>.
- Feierabend, S., Karg, U. & Rathgeb, T. (2010). *JIM-Studie 2010 - Jugend, Information, (Multi-) Media*. Medienpädagogischer Forschungsverbund Südwest, Stuttgart.
- FFHS/HESD (2014). *Studie zu Medienkompetenz: Mittelmass an Schweizer Schulen (20.11.2014)*. News-Eintrag. Accès le 14.03.2016, consultable sur <https://www.ffhs.ch/home/news-events/studie-zu-medienkompetenz-mittelmass-an-schweizer-schulen>.
- Frey-Vor, G. & Schumacher, G. (2006). *Kinder und Medien 2003/2004: eine Studie der ARD/ZDF-Medienkommission. Schriftenreihe Media Perspektiven (vol. 18)*. Baden-Baden: Nomos-Verlag.
- Genner, S. (en cours d'impression). *ON/OFF. Risks and Rewards of the Anytime-Anywhere Internet*. Dissertation, Universität Zürich, Zürich.
- Genner, S., Willemse, I., Waller, G. & Süss, D. (2013). *JAMESfocus: Efficacité des cours sur la compétence en matière de médias*. Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften, Zürich.
- Hermida, M. (2014). Familie, Peergroup und Schule als Vermittler von Medienkompetenz. Wo Heranwachsende die sichere Nutzung des Internets lernen. *Media Perspektiven*, 12, 608-614.
- Hipeli, E. (2012). *Netzguidance für Jugendliche. Chancen und Grenzen der Internetkompetenzförderung und ihrer Vermittlung*. Wiesbaden: Springer VS.
- Hipeli, E. (2014). *Medien-Kids. Bewusst umgehen mit allen Medien – von Anfang an*. Zürich: Beobachter-Edition.
- Jarren, O. & Wassmer, C. (2009). Medienkompetenz - Begriffsanalyse und Modell. Ein Diskussionsbeitrag zum Stand der Medienkompetenzforschung. *Medien + Erziehung*, 53(3), 46-51.
- Landis, J. R. & Koch, G. G. (1977). The measurement of observer agreement for categorical data. *Biometrics*, 33, 159-174.
- Lumley, T. (2014). *Survey: Analysis of complex survey samples*. R package Version 3.30-3.
- R Core Team (2014). *Foreign: Read Data Stored by Minitab, S, SAS, SPSS, Stata, Systat, Weka, dBase, ...*. R package Version 0.8-61.
- R Core Team (2015). *R: A language and environment for statistical computing*. Vienna, Austria. Consultable sur: <http://www.R-project.org>
- Schild, S. (2007). *Der Erwerb von Internetkompetenz im Jugendalter: eine schriftliche Befragung von Schülerinnen und Schülern der Sekundarstufe I in Gelterkinden (BL), ihren Eltern und Lehrpersonen*. Lizentiatsarbeit, Universität Zürich, Zürich.
- Süss, D. (2008). Mediensozialisation und Medienkompetenz. In B. Batinic & M. Appel (Hrsg.), *Medienpsychologie* (S. 361-378). Springer.
- Süss, D., Lampert, C. & Wijnen, C. W. (2010). *Medienpädagogik: Ein Studienbuch zur Einführung*. Wiesbaden: VS Verlag für Sozialwissenschaften.
- Suter, L., Waller, G., Genner, S., Oppliger, S., Willemse, I., Schwarz, B. & Süss, D. (2015). *MIKE - Medien, Interaktion, Kinder, Eltern*. Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften, Zürich.
- Sutter, T. (2010). *Medienanalyse und Medienkritik. Forschungsfelder einer konstruktivistischen Soziologie der Medien*. Wiesbaden: VS Verlag für Sozialwissenschaften.
- Willemse, I. (2016). *Onlinesucht. Ein Ratgeber für Eltern, Betroffene und ihr Umfeld*. Bern: Hogrefe.
- Willemse, I., Suter, L., Waller, G., Huber, A.-L. & Süss, D. (2015). *JAMESfocus: L'utilisation des médias et la qualité de sommeil*. Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften, Zürich.
- Willemse, I., Waller, G., Genner, S. & Süss, D. (2013). *JAMESfocus: Le rôle des médias dans la relation parent-enfant*. Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften, Zürich.
- Willemse, I., Waller, G., Genner, S., Suter, L., Oppliger, S., Huber, A.-L. & Süss, D. (2014). *JAMES – Jeunes, activités, médias – enquête Suisse*. Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften, Zürich.

Zürcher Hochschule
für Angewandte Wissenschaften

Angewandte Psychologie

Pfingstweidstrasse 96
Postfach 707
CH-8037 Zürich

Telefon +41 58 934 83 10
Fax +41 58 934 83 39

E-Mail info.psychologie@zhaw.ch
Web www.zhaw.ch/psychologie